



CAID

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement



Bulletin

LOKOLE

// Juillet 2026

**SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS
DE GRANDE CONSOMMATION ET DES
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC**

Nous contacter



A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyse des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de subsistance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :

- ✓ **Zone Centre** : Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
- ✓ **Zone Est** : Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
- ✓ **Zone Nord** : Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
- ✓ **Zone Ouest** : Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
- ✓ **Zone Sud** : Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.



METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attention particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contre vérifiée par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur <https://caid.cd>

 Immeuble Semoi, aile 2, 7^e étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe

 (+243) 97 43 06 825

 contact@caid.cd



Pour le mois de juillet 2026, le suivi a concerné 138 des 145 Territoires, ainsi que 24 des 33 villes du Pays.





Principaux faits saillants

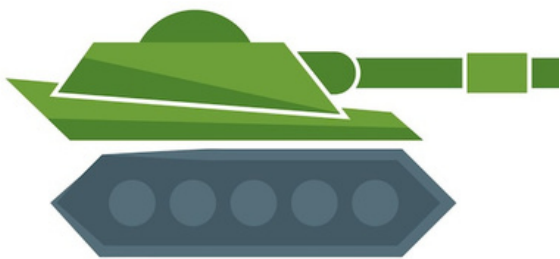
1. Situation sanitaire

En juillet 2026, la République Démocratique du Congo se trouve plongée dans une crise sanitaire d'une ampleur exceptionnelle. L'épidémie d'Ebola, portée par la souche Bundibugyo, s'est imposée comme une menace fulgurante. En l'espace de deux mois, plus de 3200 cas confirmés ont été recensés, dont environ 1400 décès. Le foyer principal reste l'Ituri, qui concentre près de 9 cas sur 10, mais la maladie s'est étendue au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et à la Tshopo. Fin juillet, la courbe s'accélère : plus de 100 nouveaux cas quotidiens, signe d'une transmission encore hors de contrôle.

La riposte, bien que mobilisée, se heurte à des obstacles majeurs. L'absence de vaccin ou de traitement validé contre cette souche prive les équipes médicales d'outils décisifs. Des mesures d'urgence notamment la gratuité des soins dans certaines provinces, la surveillance renforcée aux points d'entrée, la campagne de sensibilisation sont déployées malgré le suivi des contacts essentiel pour briser les chaînes de transmission.

Les agences internationales (OMS, ONU, PAM, UNICEF) épaulent les autorités locales, mais la pression sur le système de santé est immense. La dynamique indique que juillet est le mois où l'épidémie est devenue hors de contrôle, avec une transmission communautaire massive avec environ 1700 cas comme nombre estimé.

2. Situation sécuritaire et conflits



Au mois de juillet 2026, la République Démocratique du Congo a connu une aggravation des violences armées, particulièrement dans les provinces de l'Est. La situation sécuritaire demeure critique, avec des impacts humanitaires et socio-économiques majeurs. Au Nord-Kivu, les affrontements se poursuivent entre les FARDC et le mouvement AFC/M23, appuyé par des groupes Wazalendo et des sociétés militaires privées. Le M23 a consolidé son contrôle sur plusieurs zones stratégiques, entraînant des déplacements massifs de population et une insécurité routière sur les principaux axes (Kiwanja-Rwindi-Kanyabayonga).

Au Sud-Kivu, début juillet, des combats intenses ont été signalés dans les hauts plateaux de Fizi et Mwenga, avec usage de drones armés et d'artillerie lourde. Les conséquences humanitaires sont graves : civils tués ou blessés, destructions d'habitations et de bétail, aggravation des déplacements internes. La situation est compliquée par une flambée d'Ebola, qui entrave la riposte humanitaire et accentue la vulnérabilité des communautés. En Ituri, les groupes armés ADF, CODECO et CRP/FRP demeurent actifs. Les attaques contre civils et les violations graves des droits humains se multiplient. Les forces congolaises et ougandaises peinent à contenir l'expansion des ADF vers l'ouest, accentuant l'insécurité régionale. Au Tanganyika et Maniema, l'insécurité persiste, aggravée par l'enclavement et les déplacements internes. Les populations locales restent exposées à une forte vulnérabilité alimentaire et sanitaire.



3. Produits alimentaires de base

Durant ce mois de juillet 2026, certains produits alimentaires de base ont connu une hausse excessive de prix dans plusieurs territoires, occasionnant de perte de pouvoir d'achat des ménages et l'exposition aux crises alimentaires et nutritionnelles pour les ménages pauvres et très pauvres. (Voir tableau en annexe)



4. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement

Plusieurs territoires de la province du Sud Kivu connaissent le problème de dégradation très avancée des routes. C'est le cas des routes dans les territoires de Shabunda, Mwenga, Fizi et vers Bunyakiri – Kalonge en territoire de Kalehe ainsi que d'autres coins de la province. Dans ces parties, il est difficile pour les paysans qui produisent de faire transporter leurs produits vers la ville de Bukavu et d'autres centres de commercialisation.



5. Déplacements massifs des populations



En juillet 2026, la République Démocratique du Congo a connu une grave intensification des déplacements de population, principalement concentrée dans les provinces orientales du Nord-Kivu, du Sud-Kivu, de l'Ituri, du Tanganyika et du Maniema, en raison de la recrudescence des affrontements armés, des violences ciblant les civils et des crises humanitaires complexes exacerbées par des épidémies comme la flambée d'Ebola et des anomalies climatiques. Au Nord-Kivu, les combats entre les FARDC et l'AFC/M23 ont provoqué des exodes

massifs hors des territoires de Masisi, Rutshuru et Walikale, tandis que les axes routiers stratégiques, devenus dangereux, entravent l'accès humanitaire et aggravent la précarité. Au Sud-Kivu, les affrontements dans les hauts plateaux de Fizi et Mwenga ont détruit habitations et moyens de subsistance (bétail, cultures), accroissant la dépendance à l'aide, tandis que l'épidémie d'Ebola complique la gestion sanitaire des camps. En Ituri, les attaques des ADF, CODECO et CRP/FRP, marquées par des enlèvements et exécutions sommaires, poussent les populations à fuir, malgré les efforts conjoints des forces congolaises et ougandaises qui peinent à endiguer l'insécurité. Enfin, au Tanganyika et au Maniema, l'insécurité persistante et l'enclavement génèrent des mouvements internes, exposant les déplacés à une vulnérabilité alimentaire et sanitaire critique, faute d'accès aux marchés et services de base.

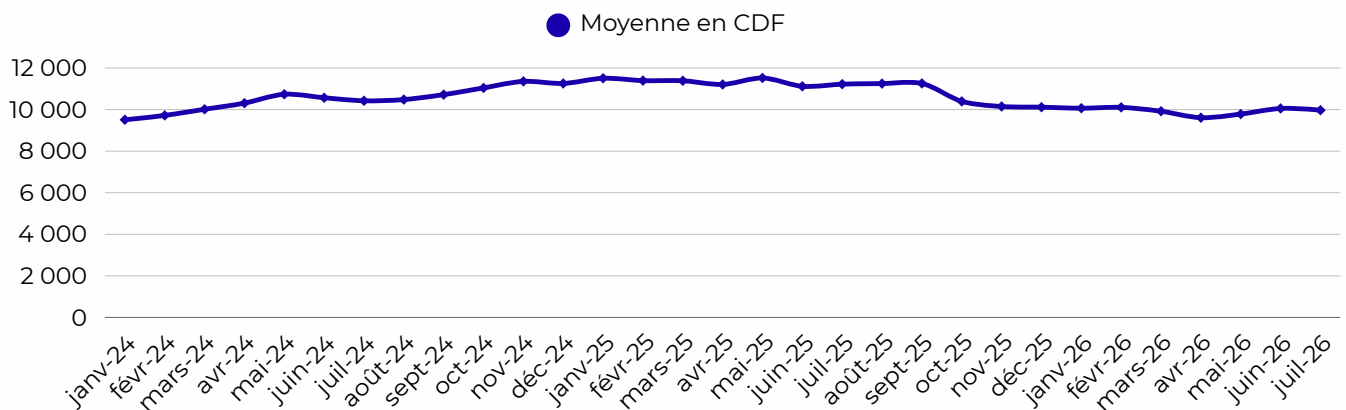
PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen journalier du panier alimentaire est de 9 972 CDF en juillet 2026. Comparativement au mois de juin 2026 où il était à 10 055 CDF, ce coût est resté stable.

12 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre juin et juillet 2026. Il s'agit de Budjala, Bumba, Demba, Kabalo, Kabinda, Kalehe, Kongolo, Lisala, Mushie, Oshwe, Pangi et Rutshuru.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes



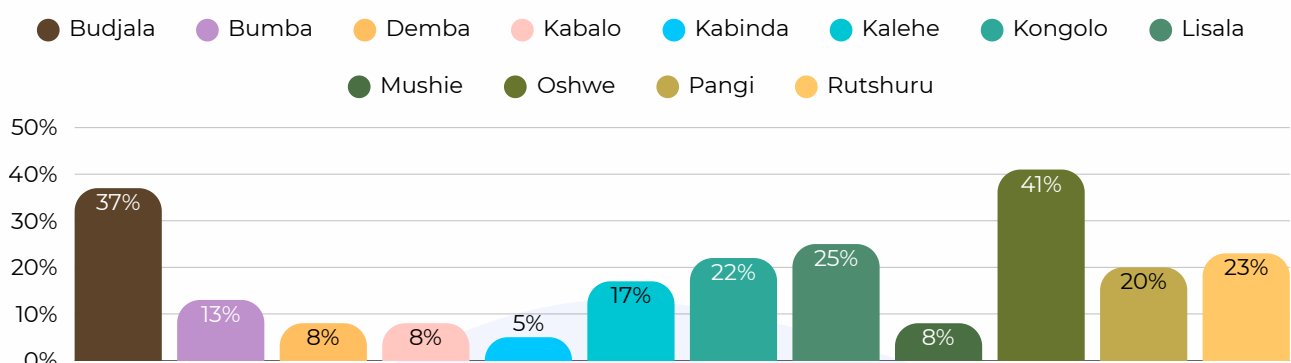
La hausse du prix du haricot (+44%), de la farine de manioc et de la farine de maïs (+9%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Budjala.

A Lisala, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix de la farine de maïs, de la farine de manioc (+20%), de l'huile de palme (+20%) et de haricot (+7%). La hausse des prix de la farine de maïs (+67%), de l'huile de palme (+30%) et du haricot (+11%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Rutshuru.

A Oshwe, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix de la farine de maïs (+53%) et du haricot (+50%).

A Pangi, la hausse du coût du panier alimentaire est consécutive à la hausse du prix de la farine de manioc (+60%) et du haricot (+17%).

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire





4

SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois de juillet 2026, treize (13) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Budjala, Bumba, Demba, Gemena, Kabalo, Kabinda, Kailo, Kindu, Likasi, Lisala, Lubefu, Lukolela et Pangî.

Il s'est globalement observé une certaine stabilité des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. De cette situation généralement baissière, deux faits sont notés d'une manière particulière.

Sur les 11 produits alimentaires suivis, 5 ont connu une stabilité des prix (Farine de maïs, Huile de palme, Huile végétale, Riz importé, Sucre), 4 ont connu une hausse des prix (Niébé +2%, Sel +2%, Farine de manioc +1%, Riz local +1%) et 2 ont connu une baisse des prix (Poulet sur pieds -3%, Haricot vert -1%). Le prix moyen du litre d'essence (4 822 CDF) a connu une hausse des prix de +1,7% et celui du mazout (5 016 CDF) a connu une hausse des prix de +2,0% au cours de la même période d'une part et d'autre part 13 entités sur les 162 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de $\geq +5\%$ pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

Les difficultés d'approvisionnement suite à l'état de délabrement des routes ainsi que la hausse du coût du transport sont à la base de la hausse du prix du sel.

Figure 3 : Choc des prix à Lukolela

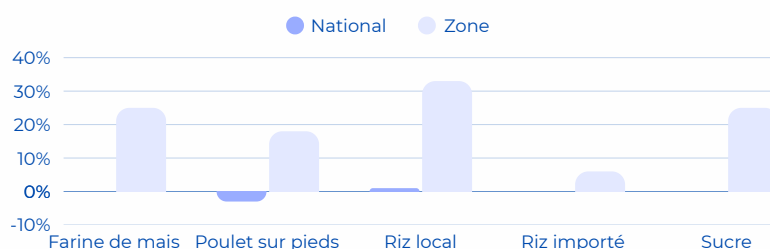
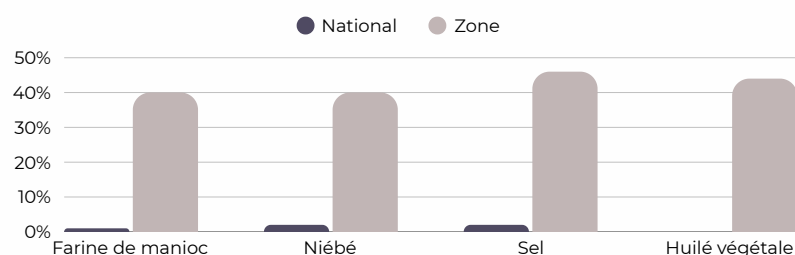


Figure 4 : Choc des prix à Demba



L'état de délabrement de la route allant de Kananga jusqu'au territoire ainsi que la hausse du prix du carburant ont poussé les prix des différents produits alimentaires vers la hausse.

Les difficultés d'approvisionnement suite à l'état de délabrement des routes de desserte agricole ainsi que la hausse du coût du transport sont à la base de la hausse du prix du sel.

Figure 5 : Choc des prix à Budjala

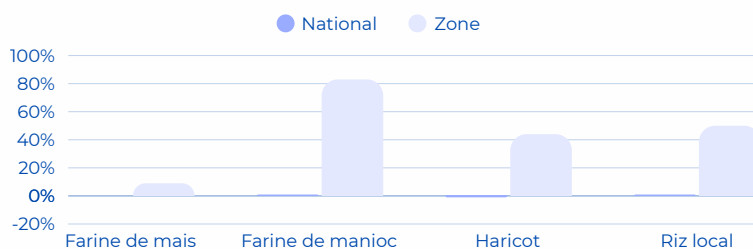
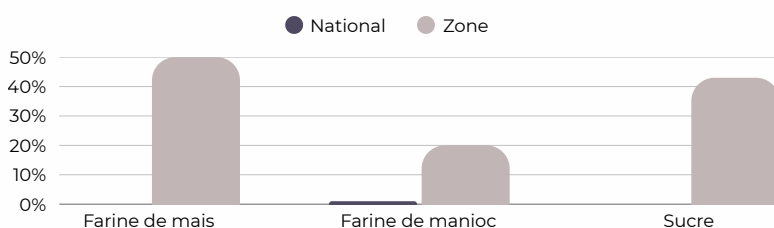


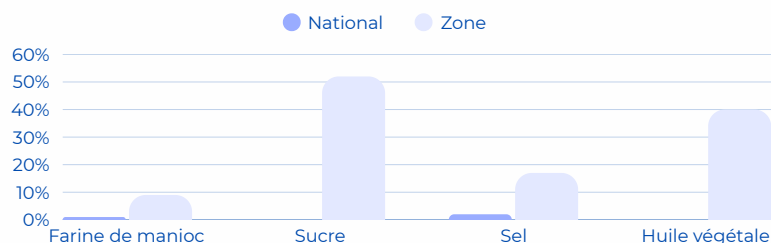
Figure 6 : Choc des prix à Bumba



La hausse du prix de la farine de maïs est due à la baisse des récoltes locales et à l'augmentation des coûts de transport. Pour le maïs, la récolte n'a pas été bonne, cette situation a influencé le prix sur le marché de Bumba.

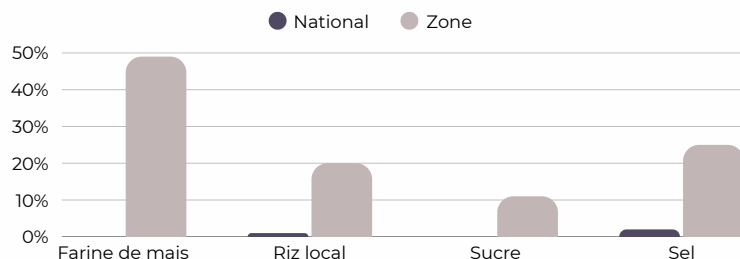
La hausse du prix de la farine de manioc, du sel, sucre et huile végétale est liée à la hausse du coût du transport.

Figure 7 : Choc des prix à Gemena



La hausse des prix à Kabalo s'explique surtout par la flambée des coûts d'approvisionnement et de transport, puisque ces marchandises viennent des grands centres commerciaux de la région

Figure 8 : Choc des prix à Kabalo

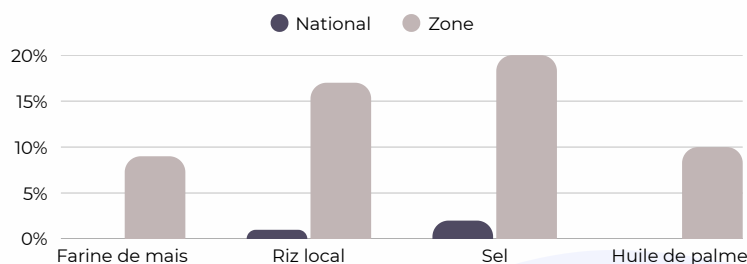


Suite à la pression liée à la rentrée scolaire et le fait que les ménages dépendent des ventes des produits agricoles, les produits sur les marchés sont en hausse.

Figure 9 : Choc des prix à Kailo



Figure 9 : Choc des prix à Kabinda



A Kabinda, il s'observe une certaine rareté des produits sur les différents marchés du fait d'un niveau très faible de production locale causant ainsi une hausse des prix.

La hausse des prix au niveau des points d'approvisionnement se répercute sur les prix au niveau local. Cette situation est en contradiction avec la baisse du coût de la course moto d'au moins 30% consécutive à la baisse du prix de l'essence.

Figure 10 : Choc des prix à Kindu

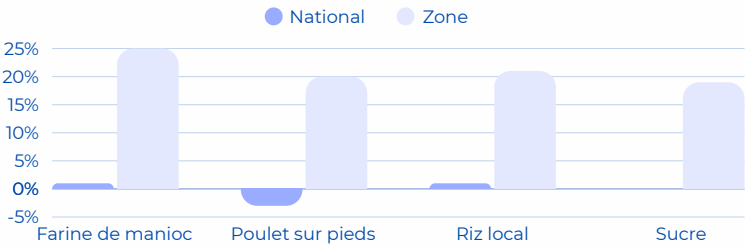
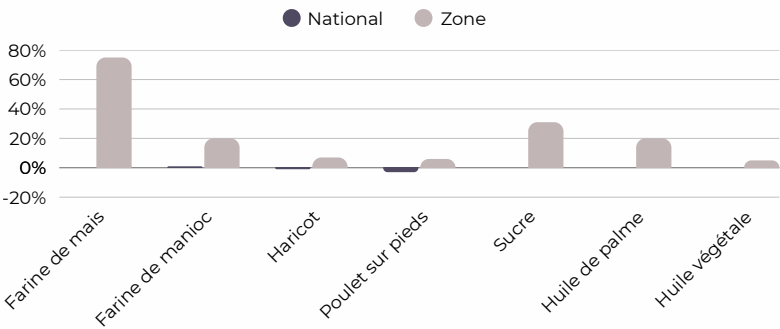


Figure 11 : Choc des prix à Lisala



La production du Niébé est saisonnière et il se fait rare actuellement sur le marché. En outre, il y a aussi une augmentation du coût de transport des produits dans la zone.

La hausse du prix de la farine de maïs, farine de manioc, haricot, poulet sur pied, sucre, huile de palme et végétal est due à l'augmentation des coûts de transport. Pour le maïs, haricot et manioc la récolte n'a pas été bonne, cette situation a influencé le prix sur le marché de Lisala.

Figure 12 : Choc des prix à Lubefu

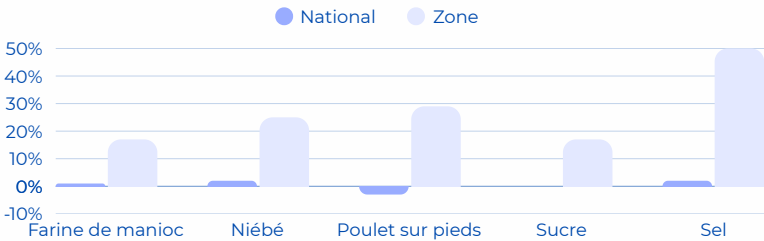
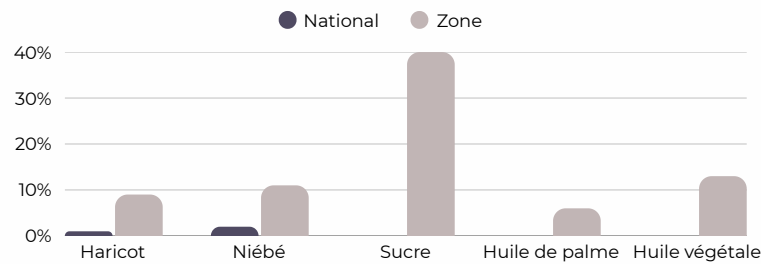


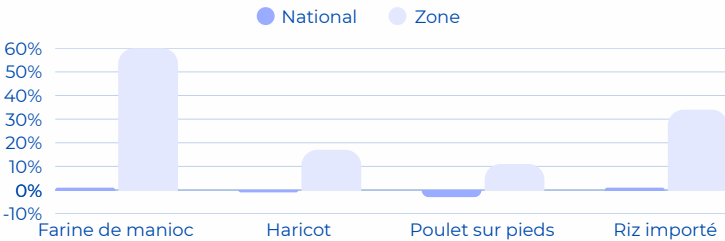
Figure 12 : Choc des prix à Likasi



La hausse des prix à Likasi s'explique surtout par le coûts d'importation de certains produits, notamment le sucre, huile végétal et de transport, puisque ces marchandises viennent des grands centres commerciaux de la Ville.

Il se constate des retards d'approvisionnement dans la zone causant une rareté sur les marchés. Cette situation fait augmenter les prix des différents produits alimentaires.

Figure 13 : Choc des prix à Pangi

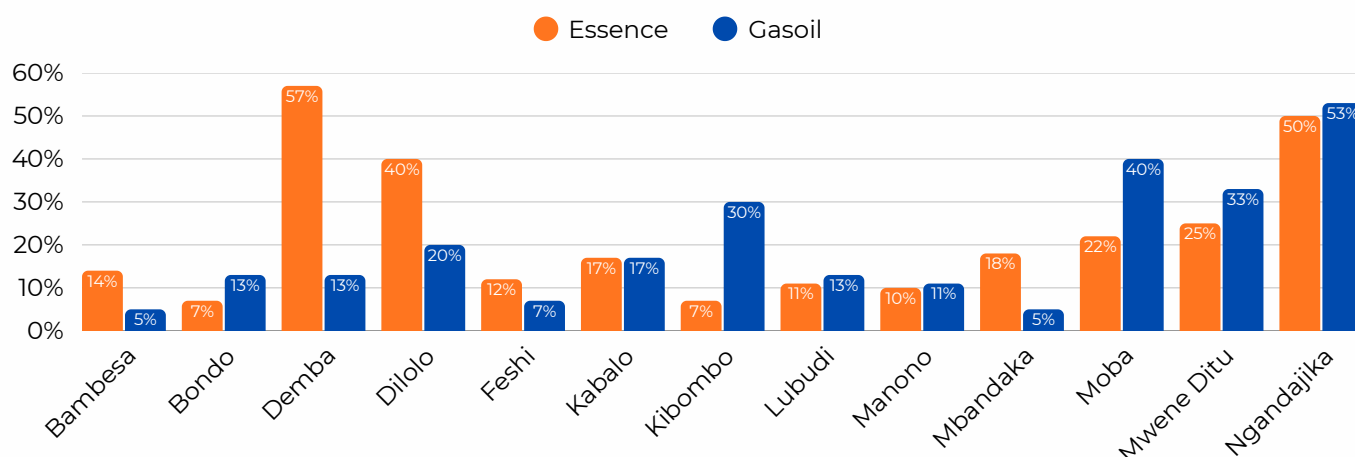


VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En juillet 2026, le prix moyen du litre d'essence est à 4 822 CDF contre 4 742 CDF en juin 2026, il a augmenté de +1,7% entre les deux périodes.

Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 4 893 CDF en juin contre 5 016 CDF en juillet 2026, il a augmenté de +2,0% entre les deux périodes.

Figure 14 : Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil



A Feshi, pendant cette saison sèche, les véhicules transportant du carburant et autres en provenance de kikwit mettent plus de temps à cause du sable sur la route rendant la circulation plus difficile qu'à la normale.

A Ngandajika, le mauvais état de la route Kananga-Ngandajika ainsi que la révision à la hausse du coût du carburant provoquent une certaine rareté sur les marchés de Ngandajika. A Kibombo, les spéculations sur la rareté des mazout des vendeurs communément appelés Kadhafi ont fait augmenter le prix sur les différents marchés.

Enfin, la hausse du prix du carburant à Moba s'explique principalement par une pénurie d'approvisionnement, aggravée par la dégradation avancée des voies d'acheminement, ce qui limite la disponibilité du carburant sur le marché local.



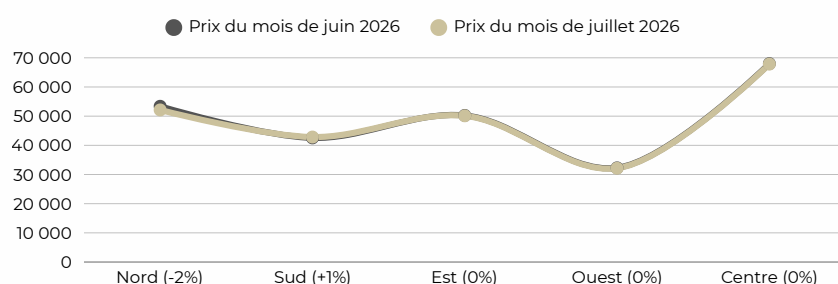
SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

De manière globale, 6 produits (matériaux de construction) suivis sur les 10 ont connu une stabilité des prix (**Ciment 32,5, Ciment 42,5, Tôle BG28, Tôle BG32, Barre de Fer 10, Triplex 5mm**), 3 ont connu une baisse des prix (**Tôle BG30 -4%, Barre de Fer 06 -2%, Barre de Fer 08 -2%**) et 1 a connu une hausse des prix (**Triplex 4mm +3%**). Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans les zones Centre et Nord, 8 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 5 produits dans la zone Est et 3 produits dans la zone Sud du pays. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

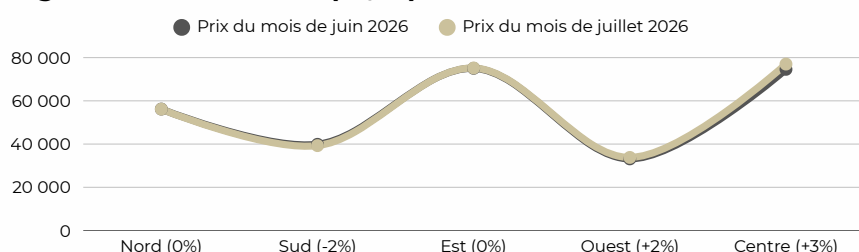
Figure 15 : Prix du ciment (32,5%)



La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 67 850 CDF, soit près de 44% supérieure la moyenne nationale de 46 871 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (32 142 CDF).

La zone Nord (-2%) a connu une baisse des prix alors que la zone Est (+1%) a connu une hausse des prix. Dans les autres zones, les prix sont restés stables

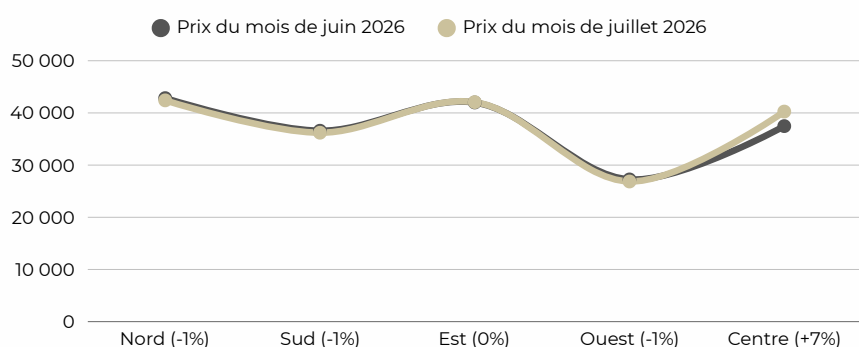
Figure 16 : Prix du ciment (42,5%)



Les zones Est (75 047 CDF), Centre (74 583 CDF) et Nord (56 193 CDF) présentent des prix du ciment élevés par rapport à la moyenne nationale 52 340 CDF et bien supérieur aux zones Sud (39 885 CDF) et Ouest (33 143 CDF). Les prix ont augmenté dans les zones Centre (+3%) et Ouest (+2%). La zone Sud (-2%) a connu une baisse des prix alors que les zones Nord et Est affichent une stabilité des prix.

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

Figure 17 : Prix de la tôle (BG 28)



Au niveau régional : Les zones Nord (42 408 CDF), Est (42 003 CDF) et Centre (40 259 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 37 615 CDF. La zone Ouest (26 859 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a augmenté dans la zone Centre (+7%) alors qu'il a baissé dans les zones Nord (-1%), Sud (-1%) et Ouest (-1%).

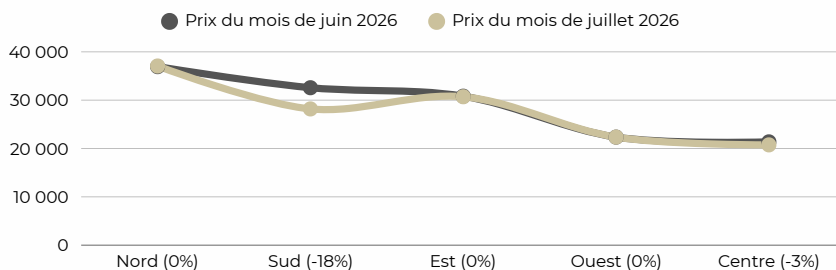
Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une stabilité des prix en s'établissant à 46 871 CDF en juillet 2026 comparativement au mois de juin. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (250 000 CDF), Kabambare (150 000 CDF) et Bondo (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Moanda (21 000 CDF), Matadi (20 680 CDF) et Sakania (20 000 CDF).

Sac de ciment (42,5%) : Le prix moyen du sac de ciment est de 52 670 CDF en juillet 2026, il est resté stable entre les deux périodes.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (180 000 CDF), Kabambare (165 000 CDF) et Katoko Kombe (150 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Madimba (23 000 CDF), Songololo (23 000 CDF) et Matadi (21 150 CDF).

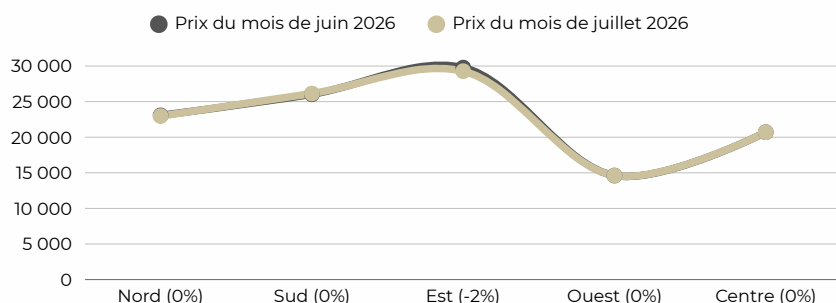
Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 37 615 CDF en juillet 2026. Il est resté stable par rapport au mois de juin 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Bondo (100 000 CDF), Kabambare (90 000 CDF) et Rungu (70 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (15 000 CDF), Béni (14 400 CDF) et Kamonia (10 000 CDF).

Figure 18 : Prix de la tôle (BG 30)

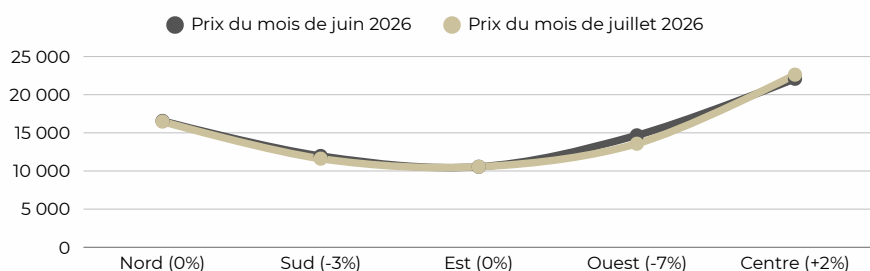
Les analyses montrent également que le prix de la tôle BG30 a baissé dans les zones Sud (-18%) et Centre (-3%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones.

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Figure 19 : Prix de la tôle (BG 32)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a baissé dans la zone Est (-2%) alors qu'il est resté stable dans les autres zones. En résumé, malgré que le prix national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Centre et Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 20 : Prix de bar de fer (6)

Les analyses montrent que le prix a augmenté au Centre (+2%) alors qu'il a baissé à l'Ouest (-7%) et au Sud (-3%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec la zone Centre affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 29 663 CDF en juillet 2026, il a baissé de -4,3% par rapport au mois de juin 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Nyunzu (65 000 CDF), Bondo (60 000 CDF) et Niangara (51 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Moanda (15 700 CDF), Tshela (14 500 CDF) et Kasangulu (12 500 CDF).

Au niveau régional : Dans la zone Nord, le prix de la tôle BG30 est à 37 067 CDF, représente plus de 25% du prix moyen national de 29 663 CDF.

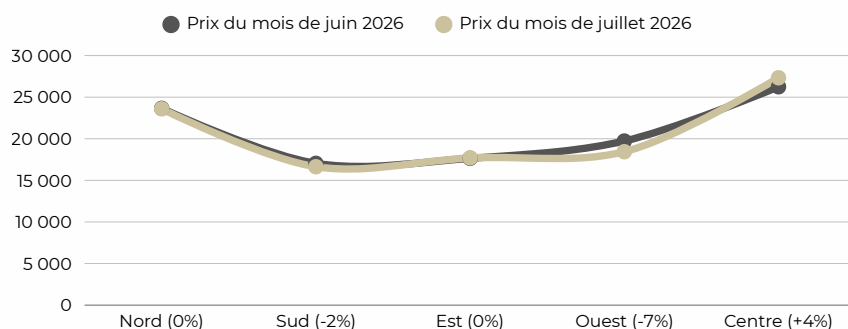
Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 22 951 CDF en juillet 2026, soit une stabilité des prix par rapport au mois de juin 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (70 000 CDF), Ango (60 000 CDF) et Kibombo (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Lubudi (8 000 CDF), Mbanza Ngungu (7 800 CDF) et Kolwezi (4 700 CDF).

Au niveau régional : Les zones Ouest (14 615 CDF) et Centre (20 708 CDF) affichent des prix d'achat de la tôle BG32 inférieur à la moyenne nationale de 22 951 CDF.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 14 261 CDF en juillet 2026, il a affiché une baisse des prix de -2,1% par rapport au mois précédent.

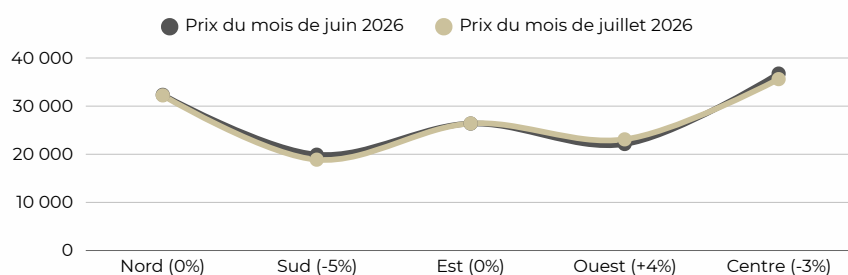
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Luebo (40 000 CDF), Bondo (35 000 CDF) et Katako kombe (33 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Kolwezi (4 750 CDF), Mahagi (4 020 CDF) et Aru (3 300 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 22 630 CDF, soit près de 59% supérieur à la moyenne nationale de 14 261 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

Figure 21 : Prix de bar de fer (8)

Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a augmenté dans la zone Centre (+4%) alors qu'il a baissé à l'Ouest (-7%) et au Sud (-2%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Figure 22 : Prix de bar de fer (10)

Les analyses montrent que le prix a baissé dans les zones Sud (-5%), Ouest (+4%), Centre (-3%) alors qu'il est resté stable dans les zones Est et Nord.

En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistrent des prix beaucoup plus bas.

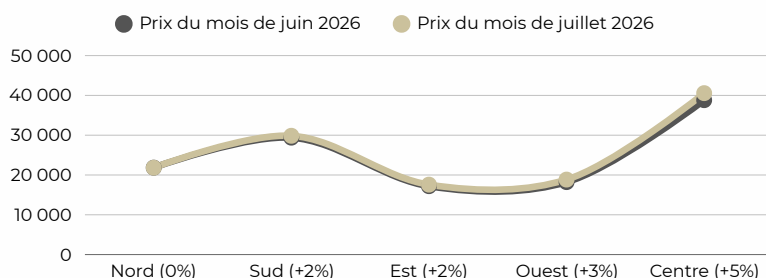
Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois de juillet 2026 est de 20 110 CDF, il a baissé de -1,5% par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (55 000 CDF), Bondo (50 000 CDF) et Katako kombe (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Bukavu (7 520 CDF), Kolwezi (7 500 CDF) et Aru (6 600 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 27 331 CDF, soit près de 36% supérieur à la moyenne nationale de 20 110 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne nationale.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 26 510 CDF en juillet 2026, il est resté stable par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kabambare (65 000 CDF), Bondo (60 000 CDF) et Shabunda (55 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Kasumbalesa (10 000 CDF), Sakania (10 000 CDF) et Kalehe (9 600 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (35 611 CDF) et Nord (32 229 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 22% à la moyenne nationale de 26 510 CDF. La zone Sud a le prix moyen le plus faible à 18 875 CDF.

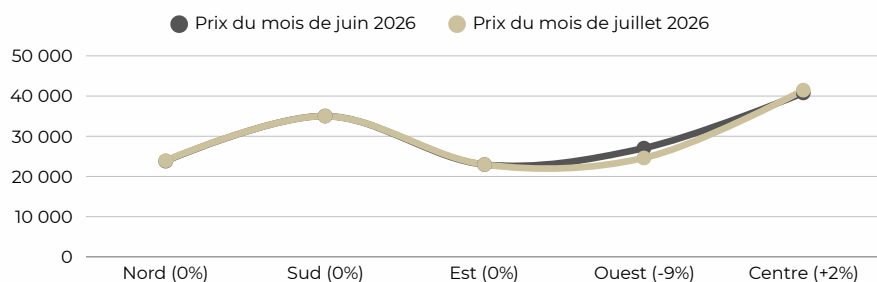
3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 23 : Prix de triplex (4mm)

Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans les zones Centre (+5%), Ouest (+3%), Est (+2%) et Sud (+2%) alors qu'il est resté stable dans la zone Nord. En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 23 586 CDF en juillet 2026, il a augmenté de +2,9% par rapport au mois de juin 2026. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Mweka (90 000 CDF), Shabunda (70 000 CDF) et Mbuji Mayi (70 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Butembo (9 000 CDF), Aru (8 580 CDF) et Bukavu (8 400 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 40 567 CDF, soit près de 72% supérieur à la moyenne nationale de 23 586 CDF. La zone Sud a un prix de 29 853 CDF, supérieur de près de 27% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Ouest (18 846 CDF) et Est (17 577 CDF).

Figure 24 : Prix de triplex (5 mm)

Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) a baissé dans la zone Ouest (-9%) et a augmenté dans la zone Centre (+2%). Dans les zones restantes, le prix est resté stable.

En résumé, bien que le prix moyen national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 28 585 CDF en juillet 2026, il est resté stable par rapport au mois de juin 2026.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés Mweka (70 000 CDF), Shabunda (65 000 CDF) et Mbuji Mayi (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Watsa (11 000 CDF), Butembo (10 000 CDF) et Uvira (9 200 CDF).

Au niveau régional : Les zones Centre (41 469 CDF) et Sud (35 000 CDF) affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale de 28 585 CDF.

ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE
MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI
QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS
MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	

A photograph of a bustling outdoor market stall. The stall is covered by a large, striped canopy in shades of blue, white, and red. In the foreground, there are several wooden crates and tables displaying a variety of fresh produce. On the left, there are bunches of yellow bananas and several large, round, green fruits, possibly guavas. In the center, there are more bananas and a pile of dark, round fruits, likely avocados. To the right, there are more avocados and a large pile of bright orange fruits, possibly oranges or tangerines. A small, round, white scale with a blue base is visible on the left side of the stall. In the background, other market stalls and people can be seen, creating a sense of a busy, lively market environment. The overall lighting is bright, suggesting a sunny day.

ANNEXES

ANNEXE I

Données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction par Territoire
(voir <https://www.caid.cd>)

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut-Uélé	Rungu	Epidémies	c'est au courant de ce mois que l'épidémie de la maladie à virus Ebola a été déclarée dans la province du Haut-Uele et à présent les 2 ZS du territoire de Rungu sont toutes déjà atteintes	Perte de vie humaines et propagation de virus Ebola		toutes les 2 ZS de ce territoire (ZS d'Isiro et la ZS de Rungu)
Haut-Uélé	Wamba	Epidemies	L'agression de chefferie MAHAA ce mois par le groupe armé a provoqué le déplacement massif de la population dont la majorité ont fui vers Wamba-centre. Les champs sont délaissés en plein croissance pour le riz et en attente de récolte pour l'arachide. Il est aussi a signaler que cette chefferie qui balaye le nord et le sud du Territoire de Wamba est l'un d'importants bassins de production agricole de Wamba. Avec cet abandon des champs par la population agricole suite à l'insécurité qui persiste jusqu'à ce jour, les produits agricoles dans le Territoire de Wamba risque de connaître une importante flambée de prix des produits tels que le riz, l'arachide, la banane platin (beaucoup consommée par la population), etc.	Pénurie des produits agricoles sur le marché		Chefferies de MAHAA, MALAMBA et WAMBA-CENTRE
Haut-Uélé	Watsa	Epidemies	Notification des cas suspect de la Maladie à virus Ebola, mais jusque-là, il n'y a pas encore des cas confirmés positifs dans ce territoire, quoique la province est déclarée en épidémie depuis la première quinzaine de ce mois de juillet	Psychose dans le chef de la population et limitation des mouvements qui ne sont pas trop nécessaires		Toute la ZS de Watsa
Sud-Ubangi	Gemena	Erosion	Des érosions parcemées ça et là sur les différents tronçons dans le territoire menace de couper les routes. En plus il faut épingler les crues d'eau qui ont débordé leurs lits habituels et traverses les routes rendant la circulation plus pénible que d'habitude sur tous les tronçons majeures (RDA) du territoire.	Circulation moins fluides et plus pénible, difficultés d'évacuation des produits de récolte vers les marchés.		Les tronçons concernés sont: 1. Gemena-Bwamanda-Bobito-Gemena (Axe Gemena-Bwamanda-Bobito); 2. Gemena-Bominenge (Axe Gemena-Karawa); 3. Gemena-Bogose Konu (Axe Nguya I)

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Equateur	Lukolela	Hausse des prix	Farine de maïs (+25%), Poulet sur pieds (+18%), Riz importé (+6%), Riz local (+33%) et Sucre (+25%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Lukolela
Haut-Katanga	Likasi	Hausse des prix	Haricot vert (+9%), Huile de palme (+6%), Huile végétale (+13%), Niébé (+11%) et Sucre (+40%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Ville de Likasi
Ituri	Aru	Route coupée	Fort délabrement du tronçon routier Agaa-Apinaka en cette saison pluvieuse. En effet, suite à l'interdiction de passage aux véhicules poids-lourd sur le pont Ova qui présente des signes d'effondrement, sur décision d'un comité ad hoc tout véhicule lourdement chargé doit passer par Agaa et Apinaka pour relier Aru à Ariwara et vice-versa.	Augmentation du trajet à parcourir et délabrement de ce tronçon accroissement du trafic sur cette route de desserte agricole avec le retour des pluies.		Le territoire d'Aru
Ituri	Djugu	Insécurité	Des hommes armés présumés combattants de la milice Union des Revolutionnaires pour la défense du peuple congolais (URDPC/CODECO) ont tendu plusieurs embuscades sur la RN27 en territoire de Djugu.	La circulation interrompue sur la RN27 et la peur au ventre pour les personnes qui emprunte cette route		La RN27 Bunia - Djugu
Kasai Central	Demba	Hausse des prix	Farine de manioc (+40%), Huile végétale (+44%), Niébé (+40%) et Sel (+46%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Demba centre
Lomami	Kabinda	Hausse des prix	Farine de manioc (+9%), Riz local (+17%), Sel (+20%) et Huile de palme (+10%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kabinda
Maniema	Kailo	Hausse des prix	Farine de manioc (+67%), Poulet sur pieds (+25%), Riz local (+21%) et Huile végétale (+20%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kailo
Maniema	Kindu	Hausse des prix	Farine de manioc (+25%), Poulet sur pieds (+20%), Riz local (+21%) et Sucre (+19%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Kindu

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Maniema	Pangi	Hausse de prix	Farine de manioc (+60%), Haricot vert (+17%), Poulet sur pieds (+11%) et Riz local (+34%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Pangi
Mongala	Bumba	Hausse des prix	Farine de maïs (+50%), Farine de manioc (+20%), Sucre (+43%) et Huile végétale (+17%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		Bumba
Mongala	Lisala	Hausse des prix	Farine de maïs (+75%), Farine de manioc (+20%), Haricot (+7%), Poulet sur pieds (+6%), Sucre (+31%), Huile de palme (+20%) et Huile végétale (+5%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Lisala
Nord-Kivu	Lubero	Insécurité	La partie Sud du territoire de Lubero toujours sous occupation de la Rébellion AFC M23, qui sème la terreur	Violences à l'égard de la population, situation sociale chaotique		Kanyabayonga, kirumba, Kayna alimbongo
Nord-Kivu	Rutshuru	Insécurité	Le territoire de Rutshuru occupé en grande partie par l'AFC/M23 depuis quelques années déjà est sujet à l'insécurité. On enregistre des cas d'enlèvement, des affrontements et des pillages.	Accès difficile aux champs, baisse de la production, baisse de l'activité des marchés, dégradation des routes par manque d'entretien		Chefferie de Bwito et de Bwisha
Nord-Kivu	Beni	Insécurité	Attaques fréquentes des ADF-NALU	Tueries des populations		Ville de Beni
Nord-Kivu	Walikale	Insécurité	Affrontements fréquents entre FARDC et les rebelles du M23-RDF	déplacements des populations		Walikale
Sankuru	Lomela	Conflits communautaires	Le secteur de BAHAMBA2 est dirigé par deux chefs de secteur, le silence des autorités compétentes territoriales face à ce dossier décourage le peuple BAHAMBA2	Risque énorme des violences entre les partisans de ces deux chefs de secteur		Secteur de Bahamba 2 avec repercussion dans tout le territoire
Sankuru	Lubefu	Hausse des prix	Farine de manioc (+17%), Niébé (25%), Poulet sur pieds (+29%), Sel (+50%) et Sucre (+17%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Lubefu
Sud-Ubangi	Budjala	Hausse des prix	Farine de maïs (+9%), Farine de manioc (+83%), Haricot (+44%) et Riz local (+50%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Budjala

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Sud-Ubangi	Gemena	Hausse des prix	Farine de manioc (+9%), Sucre (+52%), Sel (+17%) et Huile végétale (+40%)	Baisse du pouvoir d'achat et perte des moyens d'existence des ménages		Gemena
Tanganyika	Kabalo	Hausse des prix	Farine de maïs (+49%), Riz local (+20%), Sucre (+11%) et Sel (+25%)	Baisse du pouvoir d'achat de la population locale, menace sur la sécurité alimentaire.		L'ensemble du territoire
Ituri	Bunia	Epidemies	La 17 ^e épidémie de maladie à virus Ebola due à la souche Bundibugyo continue d'affecter la province de l'Ituri (l'épicentre de la maladie) touchant désormais 28/36 zones de santé avec plus de 88,9% de cas confirmés, 85,3% de nouvelles contaminations du jour et 84,3% décès enregistrés au 24 juillet 2026.	L'épidémie de maladie à virus Ebola en Ituri a entraîné d'importantes conséquences sanitaires, sociales et psychologiques.		Province de l'Ituri
Nord-Kivu	Masisi	Insécurité	Affrontements fréquents entre FARDC et les rebelles du M23-RDF	Déplacements fréquents des populations		Groupement UFAMANDO 1er
Ituri	Irumu	Epidemies	Suite au décès d'une femme le soir du mercredi 15/07 venue accoucher et qui nécessitait une perfusion, les conditions actuelles de virus à ébola prescrit des normes pour passer à cet acte, Vu l'exigence des populations à imposer la perfusion de la patiente sans passer par les analyses imposées par la RNB, la situation a dégénéré à un scandale de sabotage du CTE EBOLA à nyankunde, malheureusement la milice de FRPI s'y est mêlée à tirant de coup de feu, Venant intervenir, le Chef de la milice touché et ces deux gardes du corps ont succomber à leurs blessures, La mauvaise nouvelle est que les malades admis au centre de traitement d'ébola ont prit fuite et sont allés se cacher dans la communauté, ce qui fait que la peur regne sur la prolifération de la maladie	Mort d'hommes par fusillade, risque d'accroissement de nouveau cas etc		Zone de santé de Nyankude



Nous contacter



// Bulletin LOKOLE Juillet 2026



(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221



contact@caid.cd



Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe